





PRINCIPE ET ANALYSE DE LA DIFFRACTION D'ELECTRONS LENTS (LEED) ET RAPIDES (RHEED)

STÉPHANE ANDRIEU

INSTITUT JEAN LAMOUR

UNIVERSITE DE LORRAINE – CNRS

NANCY









PLAN

- Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts
- V. Les oscillations de RHEED
- VI. Informations sur la distance dans le plan
- VII. Densité de nucléation
- VIII.Conclusions







PLAN

Principe: exemple d'un monocristal

principe réseau réciproque géométrie en LEED géométrie en RHEED

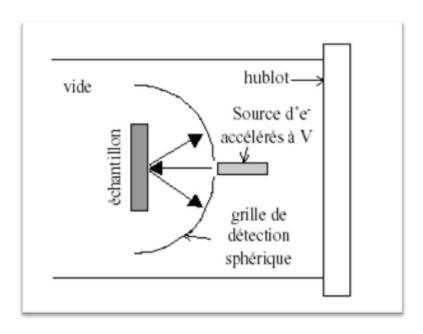




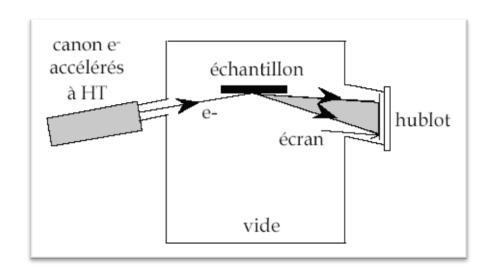


un faisceau d'électrons monocinétique est envoyé sur le substrat et on collecte après l'échantillon l'intensité diffractée par la surface sur un écran fluorescent

LEED (Low Energy Electron Diffraction)



RHEED (Reflexion High Energy Electron Diffraction)



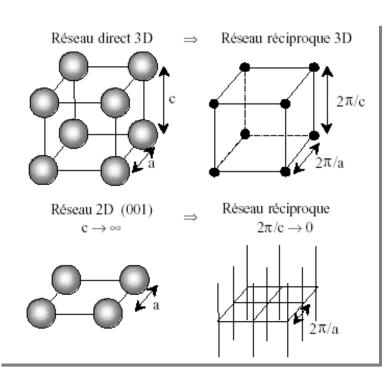






L'image de diffraction résulte de l'intersection du réseau réciproque avec la sphère d'Ewald

réseau réciproque lorsqu'on sonde la surface ???



Pour un seul plan sondé : droites dans la direction [hkl] passant par les nœuds du réseau réciproque 2D du plan (hkl) examiné

Réseau réciproque 2D:

$$\vec{a}.\vec{a}^* = \vec{b}.\vec{b}^* = 2\pi$$

$$\vec{a}.\vec{b}^* = \vec{b}.\vec{a}^* = 0$$

Correspond à la disparition de la condition de diffraction selon la normale à la surface



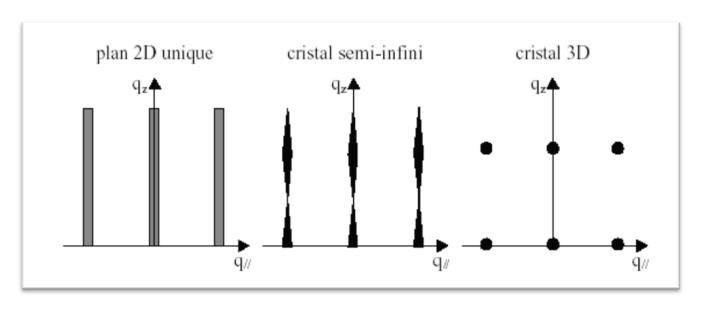




L'image de diffraction résulte de l'intersection du réseau réciproque avec la sphère d'Ewald

réseau réciproque lorsqu'on sonde la surface ???

Dans le cas où le rayonnement incident sonde plusieurs plans atomiques, la situation devient intermédiaire entre le cas idéal 2D et le cas 3D **Tiges de troncature, modulées en intensité**



Pour un développement mathématique, voir par exemple S. Andrieu, P. Muller, les surface solides, EdP sciences / CNRS édition savoirs actuels 2005

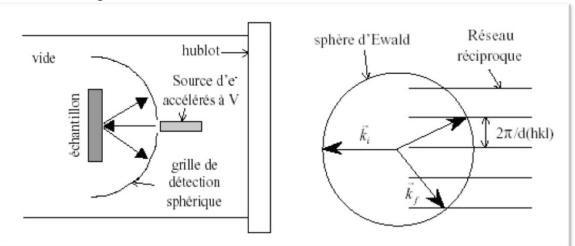


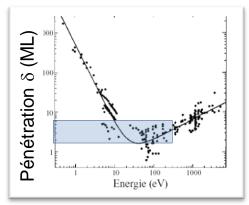




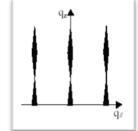
Géométrie et images obtenues : LEED

Energie des électrons : de 20 à 200eV : λ =0,2nm





95% des e qui ressortent proviennent de 3 δ : LEED sonde plusieurs plans

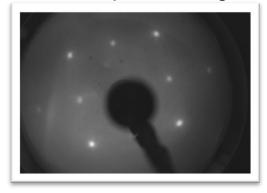


Ombre du canon eon ne voit pas raie (00)

Fer (001) BCC (101eV)



Idem + 2 plans de MgO



grand avantage du LEED: on voit directement le réseau réciproque



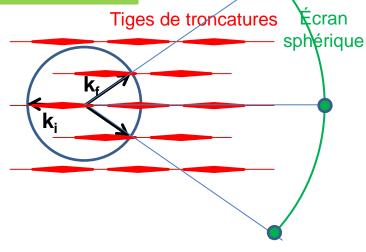


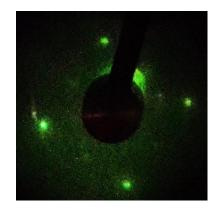


Géométrie et images obtenues : LEED

Energie faible

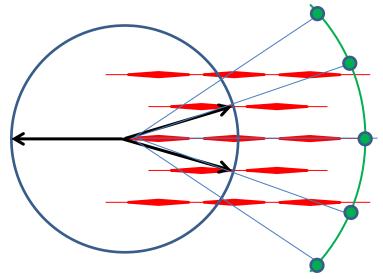
- \Rightarrow k faible
- ⇒ Rayon sphère d'Ewald faible
 - ⇒ Angle diffraction grand
 - \Rightarrow réseau grand

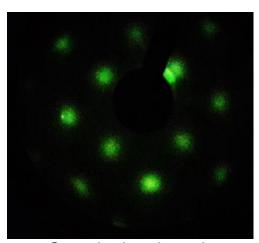




Energie grande

- \Rightarrow k grand
- ⇒ Rayon sphère d'Ewald grande
 - \Rightarrow Angle diffraction petit
 - ⇒ réseau petit





On voit plus de taches

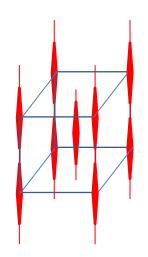


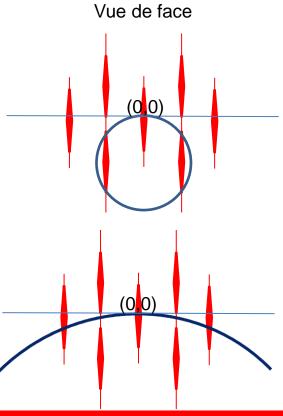




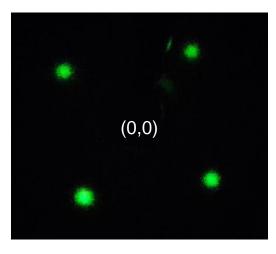
Géométrie et images obtenues : LEED

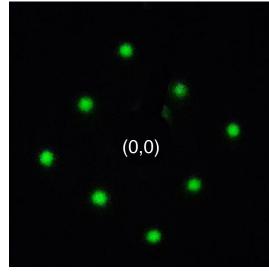
Quand on augmente l'énergie des e- incident, on voit défiler les plans du réseau réciproque





On obtient de l'information sur le réseau réciproque 3D même si la surface est lisse (en RHEED non)





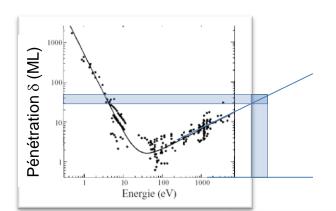




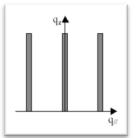


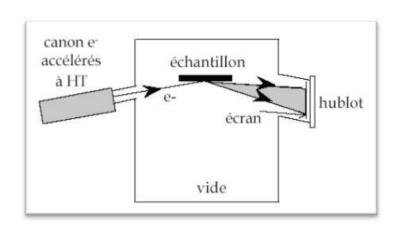
Géométrie et images obtenues : RHEED

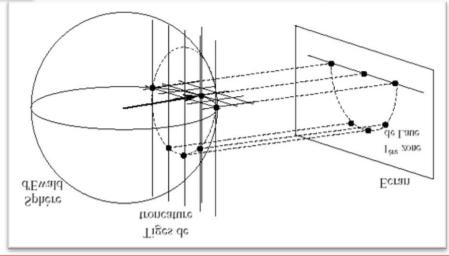
Energie des électrons : de 10 à 40 KeV : λ≈0,01nm



 3δ très grand ! => incidence rasante. 1°: on ne voit que le dernier plan !







dans le cas idéal, cliché de points ! Réseau réciproque pas accessible directement ! Mais....





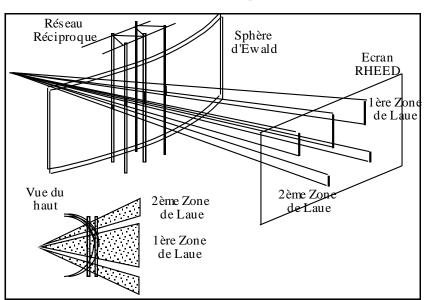


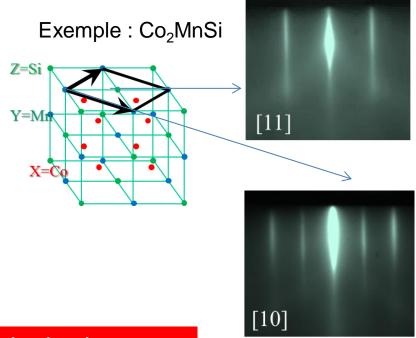
Géométrie et images obtenues : RHEED

Des contraintes physiques vont simplifier l'analyse :

- la sphère d'Ewald a une épaisseur finie (relation d'incertitude)
- les tiges ont une épaisseur finie (taille finie des objets diffractants)
- λ très petite, rayon de la sphère d'Ewald très grand \approx plan

=> On « voit » les tiges de troncature





En RHEED on « voit » les tiges.
Il faut reconstruire le réseau réciproque







PLAN

- I. Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts
- V. Les oscillations de RHEED
- VI. Informations sur la distance dans le plan
- VII. Densité de nucléation
- VIII.Conclusions



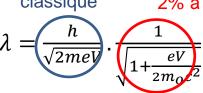




II - Caractéristiques propres en LEED et RHEED

correction relativiste classique 2% à 40 KeV

Longueur d'onde



LEED: V=100eV, λ =0.2nm

RHEED: V=30 KeV, λ =0.007nm

Dispersion en λ (HT V)

cohérence du faisceau

$$L_{\lambda} = \frac{\lambda^{2}}{4\pi\Delta\lambda} = \frac{\lambda}{2\pi} \frac{V}{\Delta V}$$

Divergence angulaire du faisceau

$$L_{\theta} = \frac{1}{2\Lambda k} = \frac{\lambda}{4\pi\theta}$$

technique	λ (nm)	V/ΔV	θ (°)	L_{λ} (nm)	L_{θ} (nm)
LEED	0,2	5000	0,02	160	50
RHEED	0,01	10000	0,01	16	5

Cohérence plus grande en LEED qu'en RHEED (tout au moins latéralement). On récupère une cohérence grande en RHEED en travaillant en incidence rasante (le long du faisceau)







II - Caractéristiques propres en LEED et RHEED

Ecarts e entre points de diffraction sur l'écran

Contrainte: l'écran fait 10cm de diamètre e fixé à qq cm

Espace direct Espace réciproque écran sphère d'Ewald réseau réciproque échantillon

En LEED : λ≈d

$$1 + \left(\frac{D}{e(hkl)}\right)^{2} = \frac{1}{\left(\frac{\lambda}{d(hkl)}\right)^{2} \left(1 - \left(\frac{\lambda}{2d(hkl)}\right)^{2}\right)} \qquad \frac{e(hkl)}{D} \cong \frac{\lambda}{d(hkl)}$$

En RHEED : $\lambda << d$

$$\frac{e(hkl)}{D} \cong \frac{\lambda}{d(hkl)}$$

techniques	λ (nm)	D	
LEED	0,2	De l'ordre de e	
RHEED	0,01	jusqu'à 20xe!	

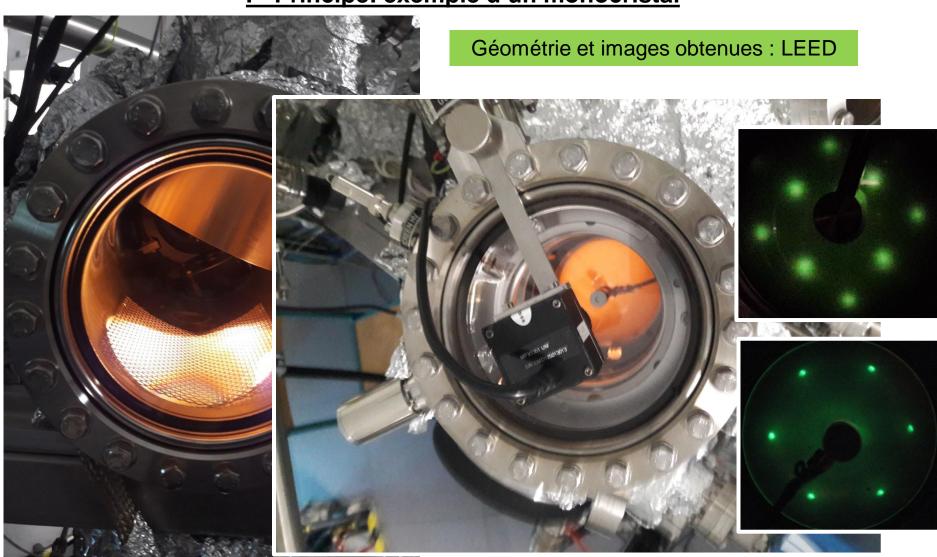
Conséquences très importantes :

LEED : échantillon près de l'écran : pas d'analyse en cours de dépôt RHEED: éloigner l'écran pour avoir une image pas trop petite: analyse en cours de dépôt possible!





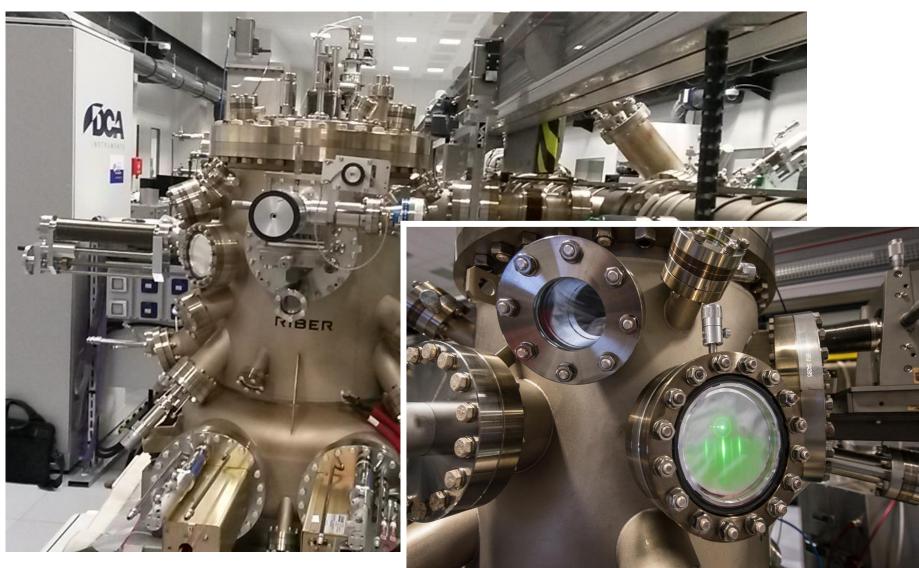


















PLAN

- I. Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts
- V. Les oscillations de RHEED
- VI. Informations sur la distance dans le plan
- VII. Densité de nucléation
- VIII.Conclusions







PLAN

- I. Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED

III. Détermination d'une structure de surface en RHEED

Détermination des diagrammes RHEED à partir du réseau direct

Détermination du réseau direct à partir des diagrammes RHEED

Cas d'une surface avec motif à deux atomes différents

Surstructure de surface

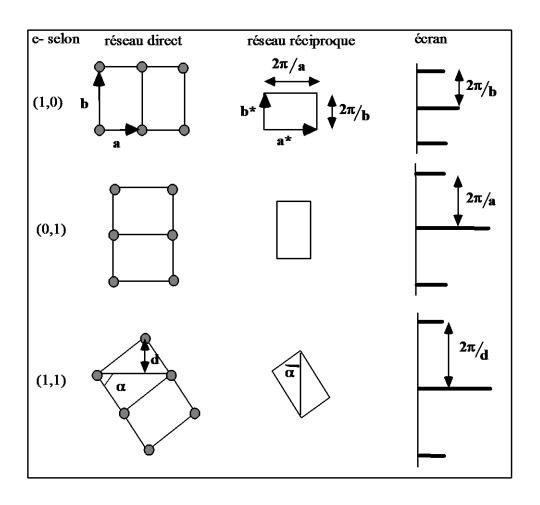
Détermination de surstructure: limitations







Détermination des diagrammes RHEED à partir du réseau direct



$$\vec{a}.\vec{a}^* = \vec{b}.\vec{b}^* = 2\pi$$

 $\vec{a}.\vec{b}^* = \vec{b}.\vec{a}^* = 0$

On a sur le papier les distances entre raies pour chaque image, et l'angle entre chaque image

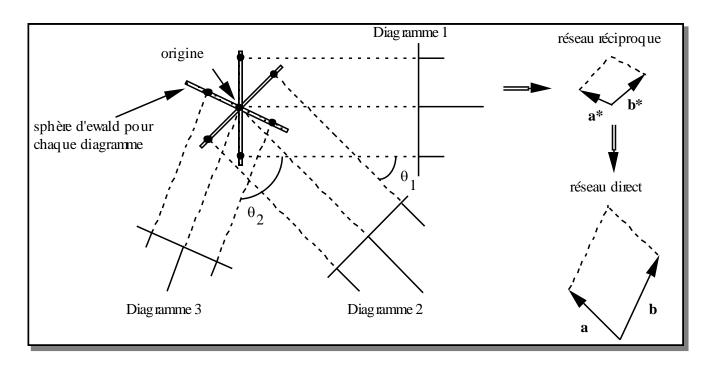
A partir des images obtenues, il suffit de les identifier par rapport au calcul et le cristal est orienté







Détermination du réseau direct à partir des diagrammes RHEED



Cette fois on repère les différentes images avec les angles entre elles, on choisit une image de référence, et on reconstruit le réseau.

On obtient le réseau, mais pas le motif

S. Andrieu – PULSE-oct.2018



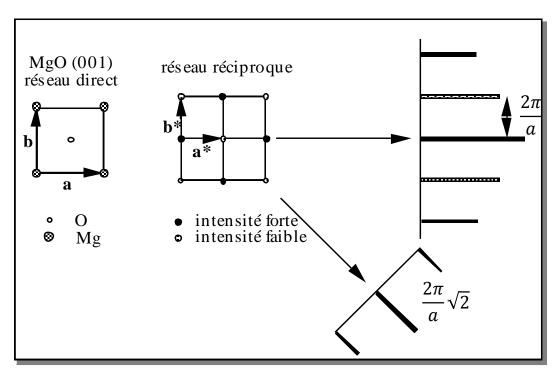


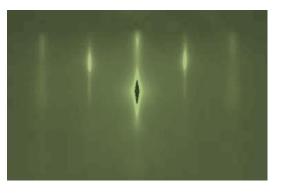


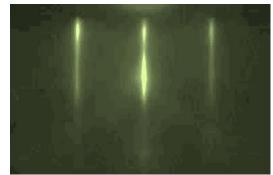
Cas d'une surface avec motif à deux atomes différents

On calcule le facteur de structure comme en diff. RX Cas du MgO

$$\begin{split} F(hkl) &= F_{\text{Mg}} + F_{\text{o}} \text{expi} \pi(h+k) = F_{\text{Mg}} + F_{\text{O}} \quad \text{si h+k=2p} \\ &= F_{\text{Mg}} - F_{\text{O}} \quad \text{si h+k=2p+1} \end{split}$$









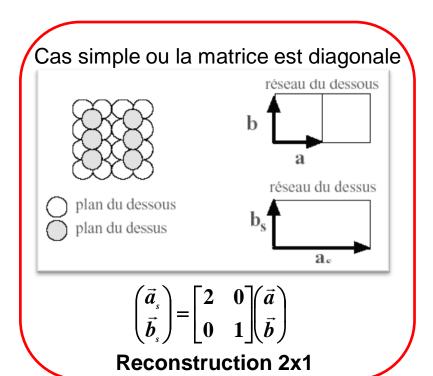


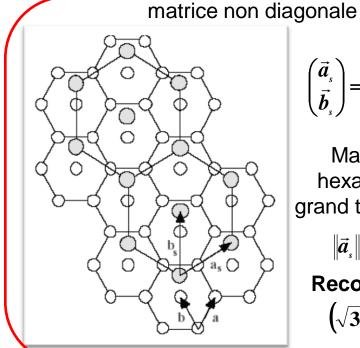


Surstructure de surface

On écrit le réseau de surface mesuré / réseau de la structure massive

$$\begin{pmatrix} \vec{a}_s \\ \vec{b}_s \end{pmatrix} = \begin{bmatrix} u_{11} & u_{12} \\ u_{21} & u_{22} \end{bmatrix} \begin{pmatrix} \vec{a} \\ \vec{b} \end{pmatrix}$$





$$\begin{pmatrix} \vec{a}_s \\ \vec{b}_s \end{pmatrix} = \begin{bmatrix} 2 & -1 \\ 1 & 1 \end{bmatrix} \begin{pmatrix} \vec{a} \\ \vec{b} \end{pmatrix}$$

Mais réseau hexagonal plus grand tourné de 30°

$$\|\vec{a}_{s}\| = \|\vec{b}_{s}\| = \sqrt{3}a$$

Reconstruction

$$(\sqrt{3}x\sqrt{3})R30^{\circ}$$

si les bases sont colinéaires, on note la surstructure (as/a x bs/b) et si la structure à la même symétrie mais est tournée d'un angle α , on note alors (as/a x bs/b)R α



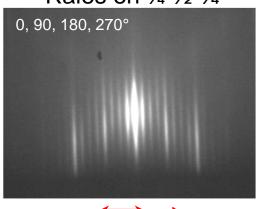


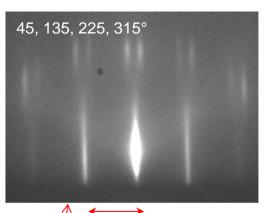


Détermination de surstructure: limitations

Alliage d'Heusler cubique NiMnSb – surface (001)
On observe un réseau carré / symétrie d'ordre 4 : mêmes clichés par rotation de 90°

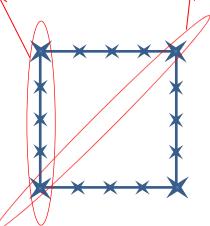
Raies en 1/4 1/2 3/4





recuit à 650C Reconstruction semble être une 4x4?

Réseau réciproque reconstruit



Ce n'est pas un réseau 4x plus petit C'est plus compliqué

S. Andrieu – PULSE-oct.2018

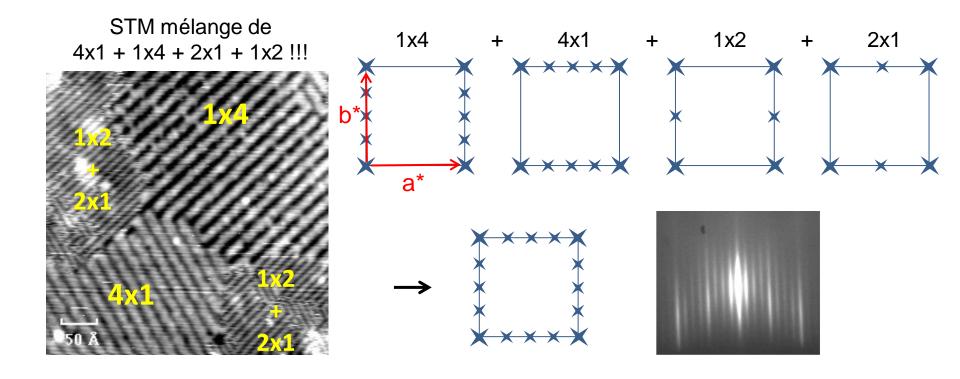






Détermination de surstructure: limitations

Alliage d'Heusler cubique NiMnSb – surface (001): Le STM montre tout autre chose!









PLAN

- I. Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts
- V. Les oscillations de RHEED
- VI. Informations sur la distance dans le plan
- VII. Densité de nucléation
- VIII. Conclusions







PLAN

- I. Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts

Polycristal rugueux
Polycristal lisse
Monocristal rugueux
Mosaïcité, facettage
Ordre à une dimension
Réseau de dislocations

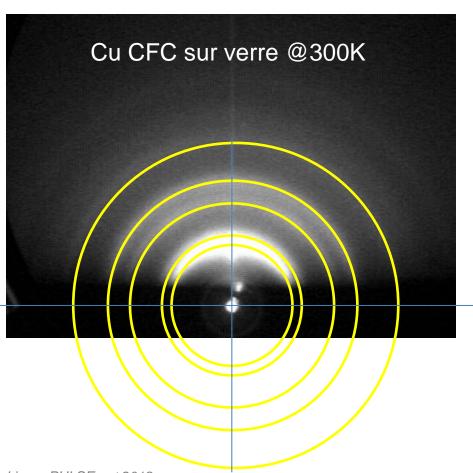






Polycristal rugueux

Polycristal avec orientation des grains aléatoire : anneaux, structure cristalline identifiable



Rayon R des anneaux pour une structure cubique

$$R \propto \sqrt{h^2 + k^2 + l^2}$$

CFC: h,k,l même parité (111) (200) (220) (311) (222)...

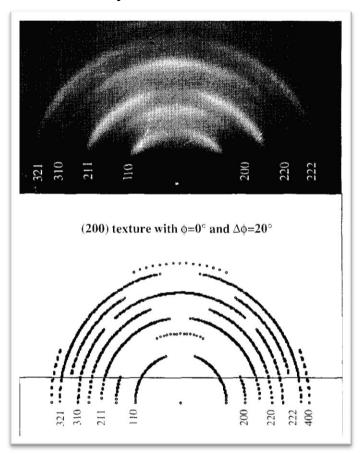






Polycristal rugueux

Polycristal avec orientation des grains non aléatoire



Polycristal avec texture de fibre:

Exemple fer bcc pousse en plan dense (110) => grains orientés selon (110) suivant la normale, orientation aléatoire dans le plan => certaines directions non décrites

C'est modélisable!

Tiré de P. Fréchard, S.Andrieu Surf. Sci.,360, (1996),p.289



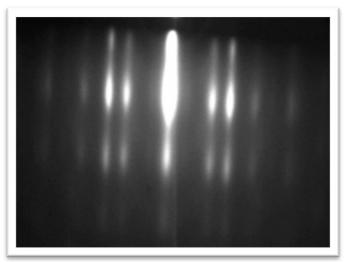




polycristal lisse

Axe de texture de fibre mais lisse : On ne verra donc pas l'image RHEED changer lorsqu'on tournera l'échantillon!

Résultat tout à fait surprenant pour des habitués des monocristaux, mais résultat explicable!



Superposition des 2 images RHEED obtenue sur le plan (110) du Fe CC

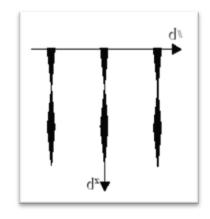


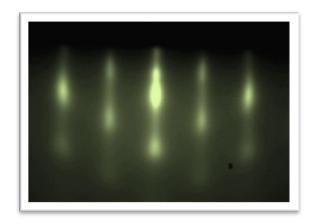




Monocristal rugueux

certains électrons « traversent » la matière par endroit et ressortent si la taille traversée est inférieure au libre parcours moyen des électrons





Ce type d'images dit immédiatement à l'expérimentateur que la surface n'est pas plane... mais quelle rugosité ???
Le RHEED ne permet pas de répondre

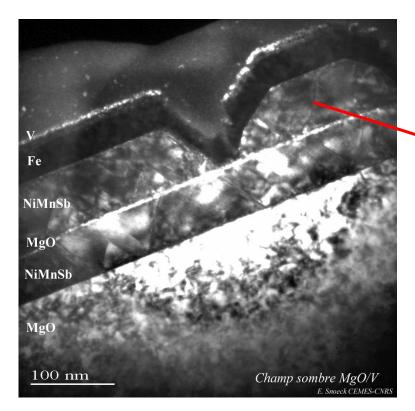




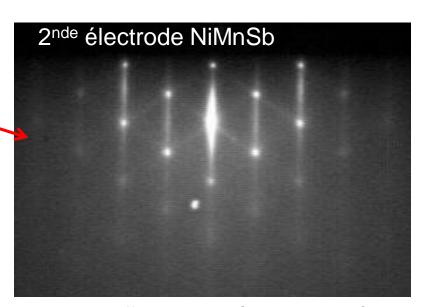


Mosaïcité, facettage

certains électrons « traversent » la matière par endroit et ressortent si la taille traversée est inférieure au libre parcours moyen des électrons



Tiré de Thèse de P. Turban (2002) Université H. Poincaré



Points : diffraction 3D à travers les îlots Raies verticales : facette du dessus Raies inclinées : facettes latérales

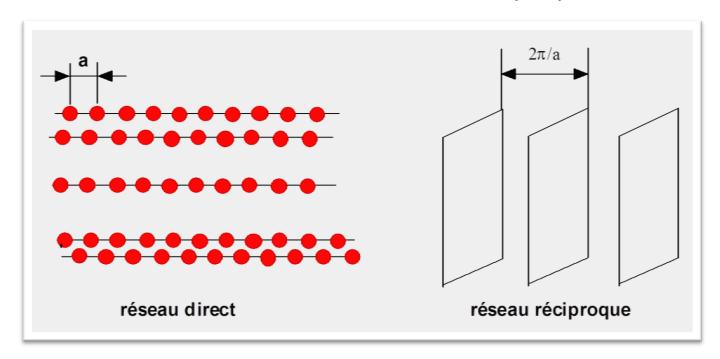






Ordre à une dimension

chaînes linéaires d'atomes de paramètre *a*, toutes parallèles, mais dont la distance entre ces chaînes est aléatoire : réseau réciproque constitué de plans



Voir Delescluse et Masson, Surf. Sci., <u>100</u>, (1980), p.423)

S. Andrieu – PULSE-oct.2018

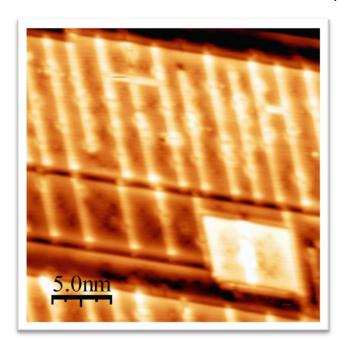


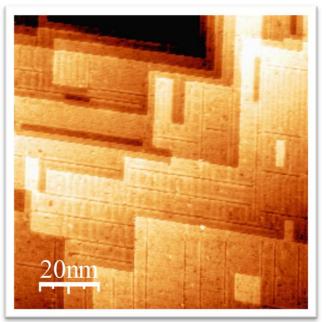




Ordre à une dimension

Exemple : pollution oxygène sur V(001) Au STM on voit des lignes parallèle distribuées « aléatoirement » selon (100) et (010)





Tiré de Andrieu et al, Surface Science 651, 154-163 (2016)







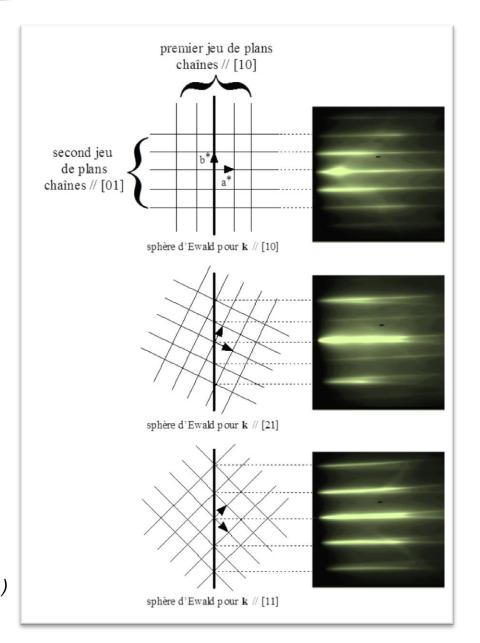
Ordre à une dimension

Exemple : pollution oxygène sur V(001)

En RHEED ? Lignes selon (100) et (010) donc 2 jeux de plans dans le rés.réc. Perpendicualires aux lignes

Intersection d'un plan avec la sphère = disque
Projection sur l'écran = lignes ou paraboles

Tiré de F.Dulot et al, Surf. Sci. 473, p.172-182 (2001)



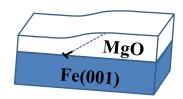






Réseau de dislocations

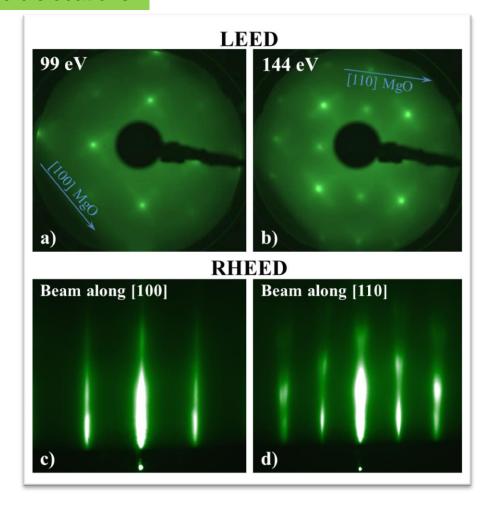
Croissance de MgO sur Fe(001)
Misfit 4%, relaxation plastique à 5 plans
Apparition de dislocations
Les images LEED/RHEED changent



Dislocations émergentes

- ⇒ Courbure de la surface
- ⇒ Raies courbes en RHEED
- ⇒ « croix » autour des tâches en LEED

Surf. Sci. 656, 140–147 (2017)









Réseau de dislocations

On filme la croissance, et on peut faire des différences d'images pour mieux voir ce qui se passe



film1-100-raw.avi



film2-110-raw.avi



film1-100-diff.avi



film2-110-diff.avi

Films disponibles sur la page web de surface science Bonell, Andrieu, Surf. Sci. 656, 140–147 (2017)









- I. Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts
- V. Les oscillations de RHEED
- VI. Informations sur la distance dans le plan
- VII. Densité de nucléation
- VIII. Conclusions







- I. Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts
- V. Les oscillations de RHEED

croissance 2D sur une surface plane Passage d'une croissance 2D à 3D Pas d'oscillations = croissance 3D ?







- I. Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts
- V. Les oscillations de RHEED

croissance 2D sur une surface plane

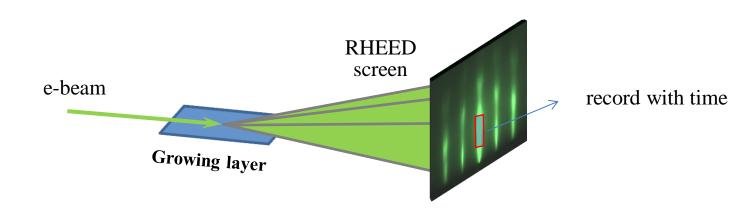
Passage d'une croissance 2D à 3D Pas d'oscillations = croissance 3D ?







croissance 2D sur une surface plane











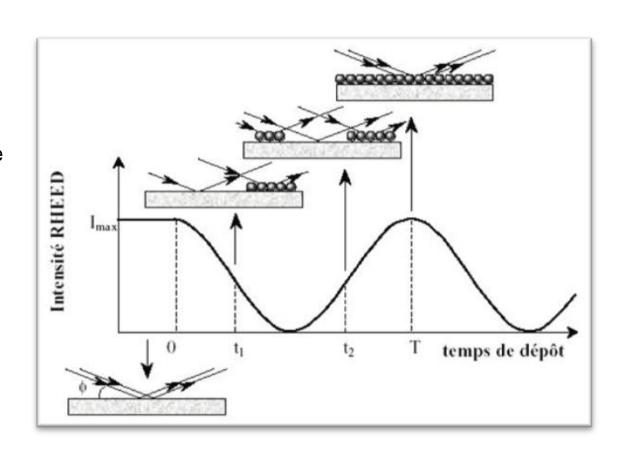
croissance 2D sur une surface plane

Phénomène d'interférence

1 oscillation = 1 plan atomique

Amplitude max en condition d'anti-Bragg

$$2h\sin\phi = \left(n + \frac{1}{2}\right)\lambda$$









croissance 2D sur une surface plane

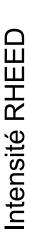
Exemple:

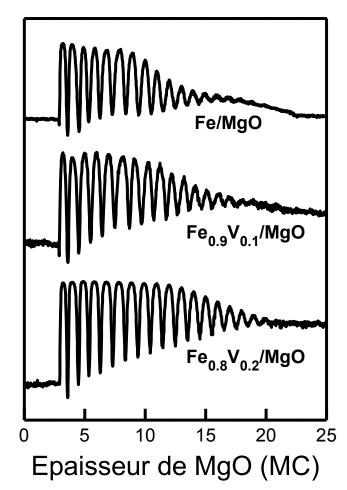
Croissance de MgO sur Fe_xV_{1-x} (variation du misfit)

1 oscillation = 1 plan

Atténuation des oscillations après la relaxation plastique

Bonell, Andrieu, Surf. Sci. 656, 140-147 (2017)











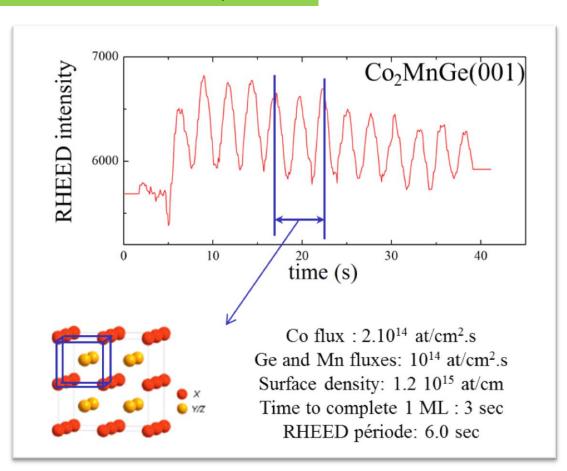
croissance 2D sur une surface plane

Mais parfois

1 oscillation = 2 plans atomiques!

Très courant pour les semiconducteurs (covalent) : la brique de base Si entouré de 4 Si par exemple très stable

Se voit aussi sur les Heusler









- I. Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts
- V. Les oscillations de RHEED

croissance 2D sur une surface plane

Passage d'une croissance 2D à 3D

Pas d'oscillations = croissance 3D ?







Passage d'une croissance 2D à 3D

Modèle cinétique en prenant en compte la diffusion de surface - Cohen et coll. (Surf. Sci., 1989)

$$\frac{d\theta_{n}}{dt} = \underbrace{\left(\theta_{n-1} - \theta_{n}\right)}_{\tau} + k\left(\theta_{n+1} - \theta_{n+2}\right)\left(\theta_{n-1} - \theta_{n}\right) - k\left(\theta_{n} - \theta_{n+1}\right)\left(\theta_{n-2} - \theta_{n-1}\right)$$

Flux incident alimentant la couche n

Flux provenant de la couche n+1 non recouverte (par n+2) alimentant la couche n

Flux quittant la couche n alimentant la couche n-1

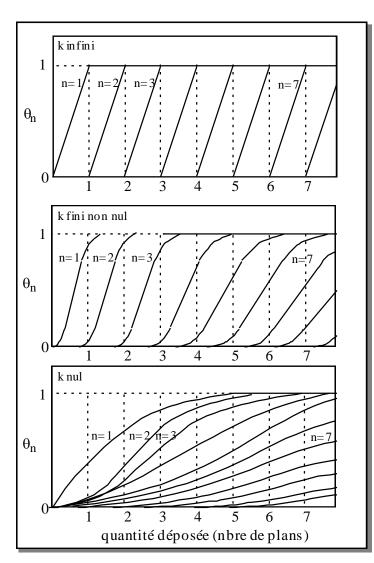
La diffusion de surface est représentée par le paramètre k:

- k infini : la croissance est 2D, la couche *n* ne pousse pas tant que la couche *n-1* n'est pas terminée
- k nul : pas de diffusion de surface, croissance 3D
- k fini : début de croissance 2D puis la rugosité se développe



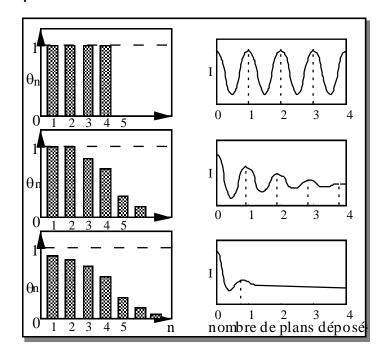






Passage d'une croissance 2D à 3D

A partir du calcul du recouvrement, on peut calculer le facteur de diffusion (surface) et modéliser très simplement l'évolution de l'intensité RHEED



Message : même une très faible rugosité atténue l'amplitude des oscillations !

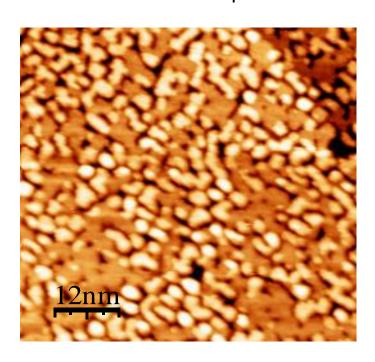




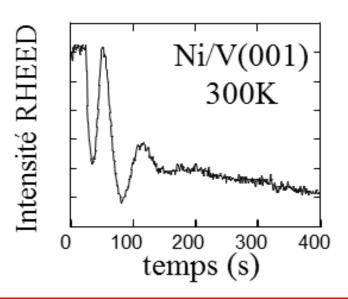


Passage d'une croissance 2D à 3D

Exemple : croissance de Ni sur V(001) Dépôt de 2 plans examinés en STM: La 3^{ème} couche commence avant que la 2^{nde} soit complète



Forte atténuation des oscillations dès le 2nd plan



Attention : le moteur ici est sans doute le fort désaccord paramétrique plutôt que la diffusion de surface







- Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts
- V. Les oscillations de RHEED

croissance 2D sur une surface plane Passage d'une croissance 2D à 3D

Pas d'oscillations = croissance 3D ?

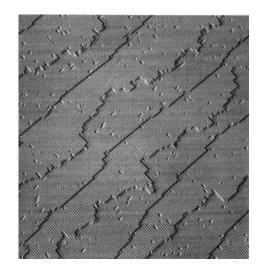






Pas d'oscillation veut dire croissance 3D?

NON !!!! Croissance par avancée de marches



Atténuation des oscillations veut dire rugosité?

NON !!!! Croissance hors équilibre, densité de marche augmente => diffusion de surface insuffisante pour atteindre les marches au départ, peut être suffisante ensuite

Voir Baye & Massies, Europhys. Lett. <u>11</u>, (1990), p.769 Et Sudijono et coll. Phys. Rev. Lett., <u>69</u>, (1992), p.2811

Comment distinguer croissance 3D et 2D s'il n'y a pas d'oscilaltions RHEED ?

En 3D, les images deviennent spotty, en 2D non.







- I. Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts
- V. Les oscillations de RHEED
- VI. Informations sur la distance dans le plan

Détermination de l'épaisseur de relaxation plastique Relaxation par changement de structure Autre exemple : Réseau de dislocations Oscillations du paramètre dans le plan







- I. Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts
 - V. Les oscillations de RHEED
- VI. Informations sur la distance dans le plan

Détermination de l'épaisseur de relaxation plastique

Relaxation par changement de structure Autre exemple : Réseau de dislocations Oscillations du paramètre dans le plan





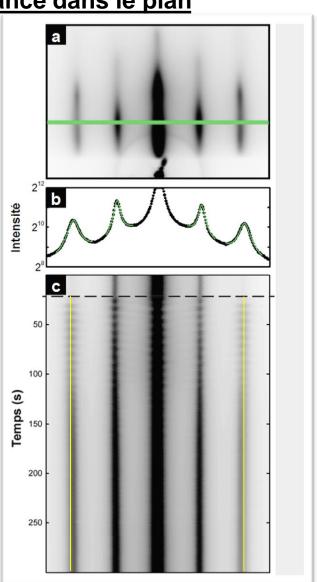


Détermination de l'épaisseur de relaxation plastique

Cette fois on suit en temps réel un profil de raie

⇒ On obtient un graphe pixels=f(t) avec l'intensité en niveau de gris

On voit très bien les oscillations d'intensité Mais on voit aussi que la distance entre raies changent



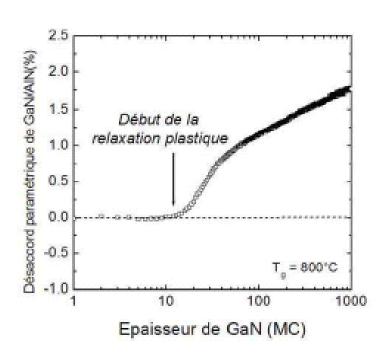


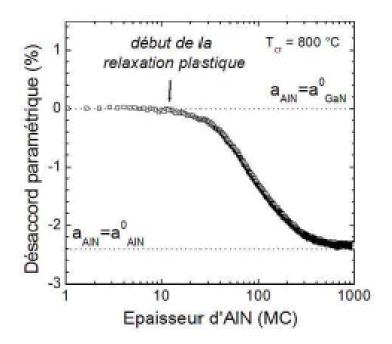




Détermination de l'épaisseur de relaxation plastique

2 exemples de détermination de l'épaisseur critique en utilisant le RHEED lors de la croissance de GaN sur AlN à gauche et AlN sur GaN à droite (courtoisie de J. Massies CRHEA)











- I. Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts
- V. Les oscillations de RHEED
- VI. Informations sur la distance dans le plan

Détermination de l'épaisseur de relaxation plastique

Relaxation par changement de structure

Autre exemple : Réseau de dislocations Oscillations du paramètre dans le plan





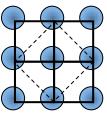


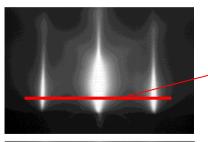
Relaxation par changement de structure

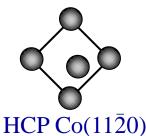
On peut aussi détecter un changement de structure si de nouvelles raies apparaissent!

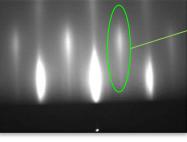
Co déposé sur une surface de fer (001)

a) BCC Fe(001)

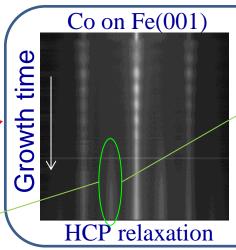








La phase stable de Co est HCP, mais il pousse d'abord BCC sur Fe puis relaxe dans sa structure HCP qui s'épitaxie selon (11-20)

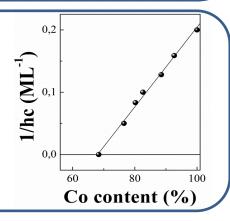


On suit le profil en cours de dépôt.

Lorsque la structure de Co passe de BCC à HCP, de nouvelles raies apparaissent

⇒ On determine h_C

Manip identique pour des dépôts d'alliages Co_xFe_{1-x} on Fe(001) $\mathbf{h_c} = \mathbf{f(x)}$









- I. Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts
- V. Les oscillations de RHEED
- VI. Informations sur la distance dans le plan

Détermination de l'épaisseur de relaxation plastique Relaxation par changement de structure

Autre exemple : Réseau de dislocations

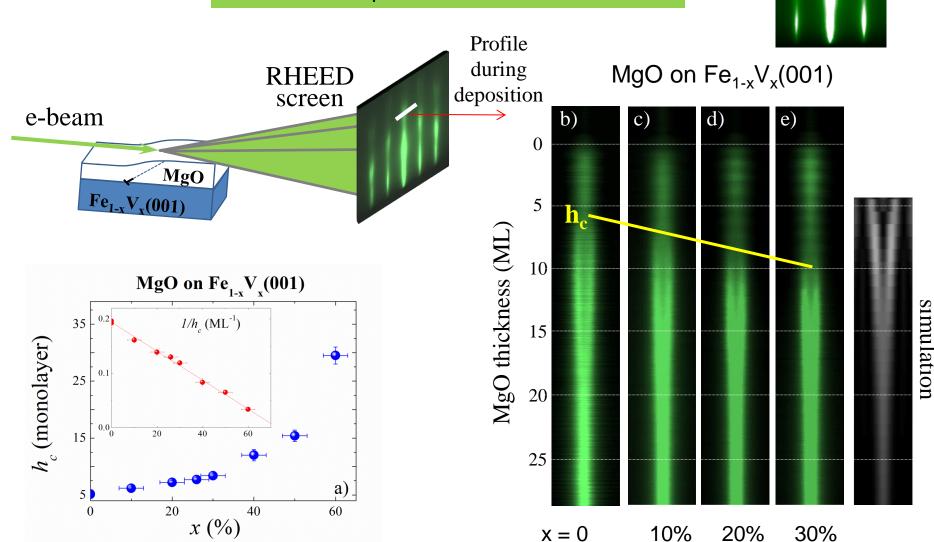
Oscillations du paramètre dans le plan







Autre exemple : Réseau de dislocations



S. Andrieu – PULSE-oct.2018

Surf. Sci. 656, 140-147 (2017)







- I. Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts
- V. Les oscillations de RHEED
- VI. Informations sur la distance dans le plan

Détermination de l'épaisseur de relaxation plastique Relaxation par changement de structure Autre exemple : Réseau de dislocations

Oscillations du paramètre dans le plan





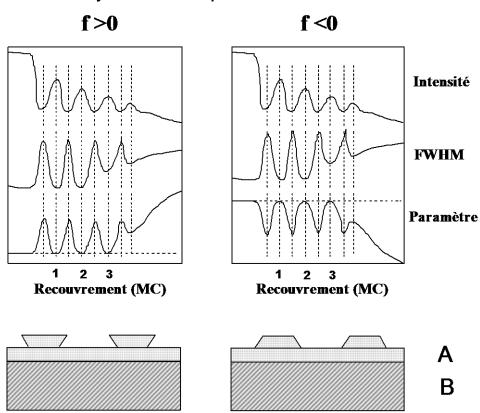


Oscillations du paramètre dans le plan

Pendant le régime élastique (avant la relaxation) on peut voir des oscillations du paramètre moyen dans le plan !?

Massies et Grandjean (Phys. Rev. Lett., 71, 1993, p.1441)
Relaxation en bord d'îlots

Ce qui est aussi intéressant, c'est que la largeur à mi-hauteur (FWHM) varie aussi, en opposition de phase avec les oscillations d'intensité!





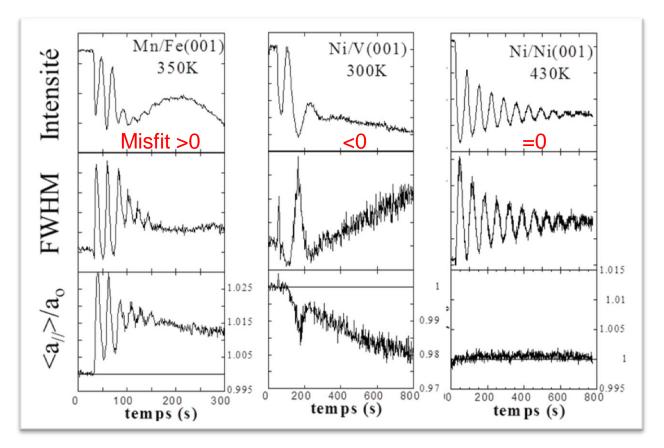




Oscillations du paramètre dans le plan

Observé sur de nombreux systèmes En accord avec relaxation en bord d'îlots Surf. Sci. 446, p.241-253, (2000)

Surf. Sci. 488, p.52-72, (2001)



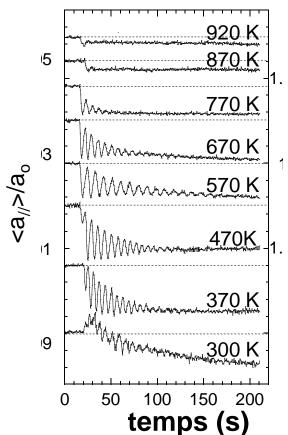


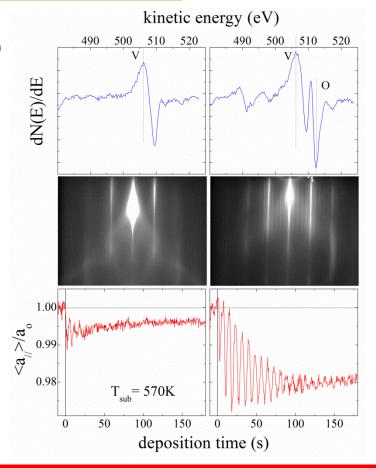




Oscillations du paramètre dans le plan

Même parfois observé en homoépitaxie! Exemple V sur V(001) *Surf. Sci. 446, p.241-253, (2000)*





paramètre moyen de départ =surface reconstruite ≠ du massif => misift!

Surf. Sci. 651, 154-163 (2016)







- I. Principe: exemple d'un monocristal
- II. Caractéristiques propres en LEED et RHEED
- III. Détermination d'une structure de surface en RHEED
- IV. Surface non monocristalline, surface à défauts
- V. Les oscillations de RHEED
- VI. Informations sur la distance dans le plan
- VII. Densité de nucléation
- VIII.Conclusions







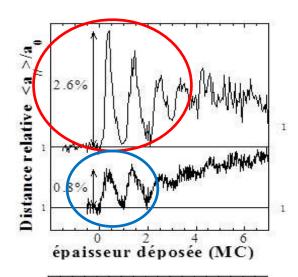
Oscillation de la largeur à mi-hauteur, densité de nucléation

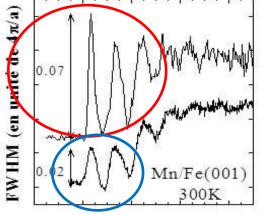
On fait 2 manips a priori identique sur 2 échantillons différents Amplitude de relaxation variable ??? Dépend de la taille des îlots, qui se voit sur FWHM!

Exemple : Mn sur Fe(001) Mn fortement sensible à contamination en oxygène

- ⇒ beaucoup d'O, nombreux petits îlots 2D, proche les uns des autres FWHM large, relaxation en bord d'îlots importante
 - ⇒ Peu d'O, peu d'îlots gros et espacés, FWHM petite, relaxation en bord d'îlots moyennée avec la distance atomique dans l'îlot (contraint) donc faible

Appl. Surf. Sci., 188, (2002), p.97-102











Oscillation de la largeur à mi-hauteur, densité de nucléation

Pourquoi oscillations de largeur?

Distribution d'îlots en surface régulière (imposée par diffusion de surface): distance entre îlots = L

Les îlots forment alors un réseau de plots qui vont donner des satellites autour des raies spéculaires à $2\pi/L$

En général, résolution insuffisante en RHEED, FWHM $\approx 2\pi/L$.

⇒ Densité de nucléation $1/L^2 \approx (FWHM/4\pi)^2$

Appl. Surf. Sci., 188, (2002), p.97-102

Fer sur fer(001) résolution en théorie limitée

Diminuer la tension du RHEED pour augmenter la taille de l'image et donc la résolution

S. Andrieu – PULSE-oct.2018





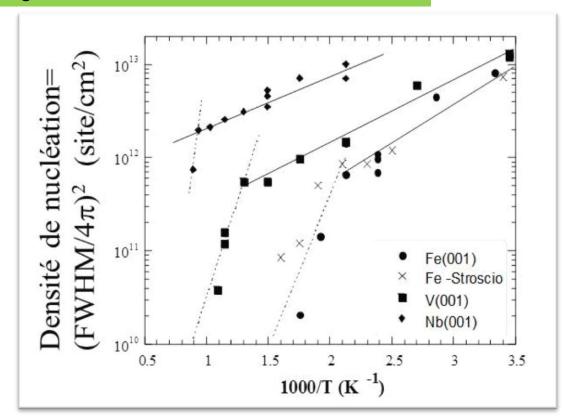


Oscillation de la largeur à mi-hauteur, densité de nucléation

Densité de nucléation calculée $1/L^2 \approx (FWHM/4\pi)^2$

Comparaison avec STM pour Fe(001) en température

Appl. Surf. Sci., 188, (2002), p.97-102



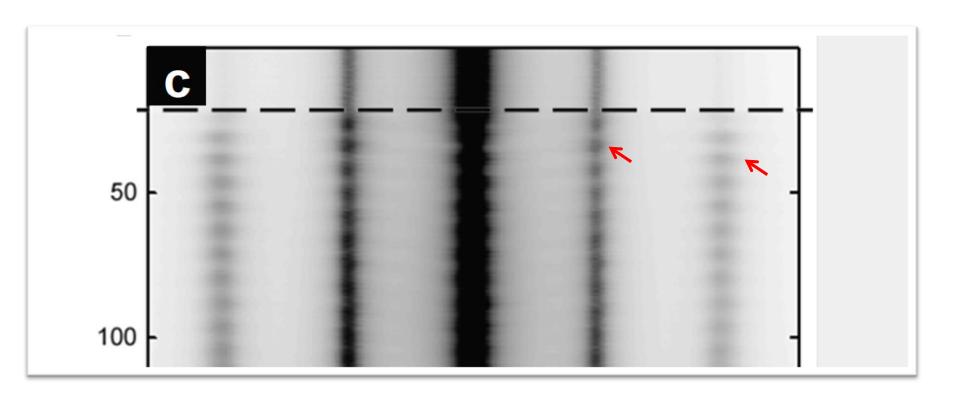
La largeur à mi-hauteur max donne une très bonne idée de la densité de nucléation







Oscillation de la largeur à mi-hauteur, densité de nucléation



Donc attention, on obtient l'ordre de grandeur de la densité de nucléation, car s'ajoute des effets de diffraction!







Conclusions

- LEED beaucoup utilisé par physicien et chimiste des surfaces:
 - on a directement le réseau réciproque, mais pas les tiges
 - pas en cours de croissance
 - Modélisable en intensité (surstructure)
- RHEED indispensable pour les gens de la croissance épitaxiale (MBE, PLD) :
 - On a les tiges mais il faut reconstruire le réseau réciproque
 - Utilisation en cours de croissance en épitaxie
 - Oscillation d'intensité ⇔ mode de croissance
 - Variation relative du paramètre moyen dans le plan ⇔ relaxation
 - Densité de nucléation en croissance 2D
 - Ordre à une dimension, mosaîcité, facettage, réseau de dislocations
 - Modélisation en intensité extrêmement difficile

On ne peut pas faire de MBE / PLD sans RHEED! Aujourd'hui, on "filme" systématiquement la croissance. Et on travaille à la tension la plus basse possible.

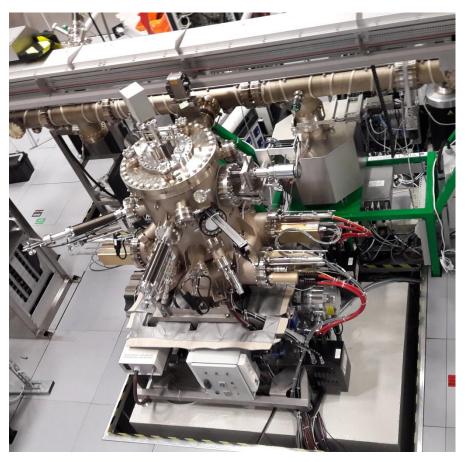
Aussi un outil très précieux pour des films polycristallins (pulvérisation cathodique) et très peu utilisé !!!



UHV tube 40m (+ 30m for industry): 23 experiments connected – 6 MBE, 1 PLD, 3 sputtering, 1 ALD, 3 µscopes, 3 AES/Auger, 1 Kerr in situ, 1 Spinresoved ARPES...



November 2017



June 2017: A new RIBER MBE with 24 elements (3 egun 6 pockets, 6 cells) to grow ternary & quaternary Heusler

EMN epitaxy – Vienna- - 2018